

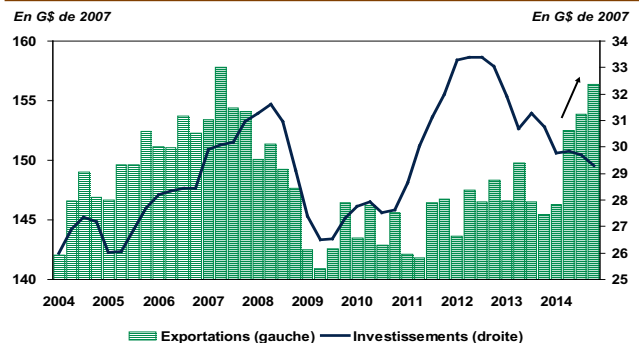
Investissements des entreprises au Québec et en Ontario : amélioration en vue?

Beaucoup d'espoir repose sur les entreprises du centre du pays pour permettre à la croissance économique de s'accélérer au fil de 2015. Même si l'économie américaine a été perturbée en début d'année par des conditions météorologiques difficiles, celle-ci devrait reprendre de la vigueur prochainement. Compte tenu de la faiblesse du dollar canadien qui oscille autour de 80 ¢ US et du bas niveau prolongé des prix du pétrole, les entreprises manufacturières (hors énergie) bénéficient d'un contexte très favorable. Les exportations du Québec et de l'Ontario ont beaucoup progressé depuis l'année dernière, mais l'effet d'entraînement sur les investissements des entreprises tarde à se faire sentir. La remontée attendue sera-t-elle bientôt au rendez-vous?

LES EXPORTATIONS STIMULERONT LES INVESTISSEMENTS

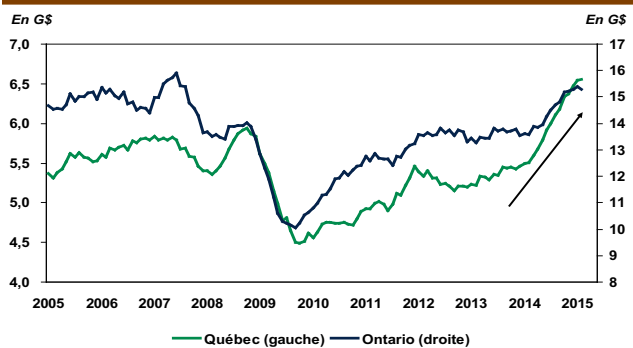
Les exportations internationales du Québec ont mis du temps à récupérer tout le terrain perdu lors de la récession de 2008-2009. La période de rattrapage a cependant été complétée l'an dernier et les expéditions à l'étranger ont affiché par la suite une solide croissance (graphique 1). En Ontario, il reste encore un peu de chemin à parcourir pour rejoindre le sommet pré-récession. La récente faiblesse des ventes manufacturières dans les deux provinces incite toutefois à la prudence. Habituellement, les investissements des entreprises sont étroitement liés aux exportations, parfois avec un décalage de quelques trimestres (graphique 2). Pour l'instant, la relance des investissements en construction non résidentielle se fait encore attendre au Québec alors qu'elle a pris une pause en Ontario (graphiques 3). La stabilité des

Graphique 2 – La hausse des exportations* au Québec devrait bientôt entraîner les investissements des entreprises



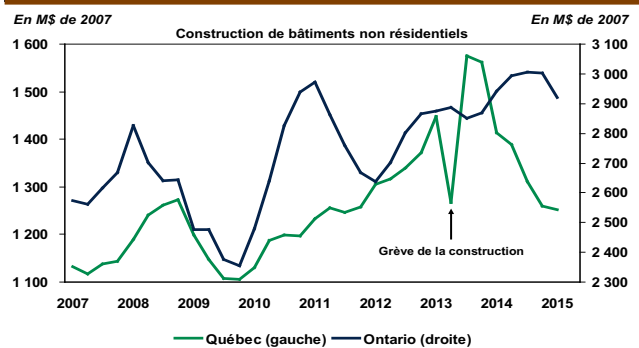
* Exportations totales du Québec vers les autres pays et le reste du Canada.
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Graphique 1 – Les exportations internationales de marchandises* ont augmenté au Québec et en Ontario



* Moyennes mobiles six mois.
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Graphique 3 – Les investissements des entreprises diminuent au Québec et s'essouffent en Ontario



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

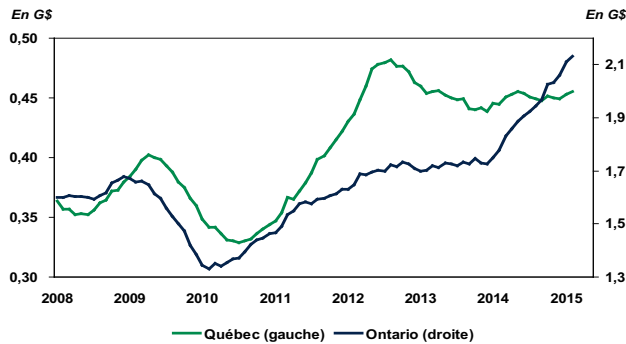
François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

importations en machines et matériel au Québec n'indiquent pas non plus une remontée des sommes investies pour l'achat d'équipement (graphique 4). Quelles sont les perspectives pour les prochains trimestres?

Graphique 4 – Les importations de machines et matériel manquent de vigueur

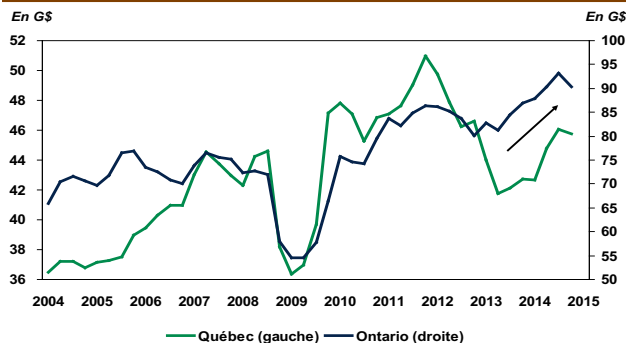


Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

ENCORE BEAUCOUP D'INCERTITUDES

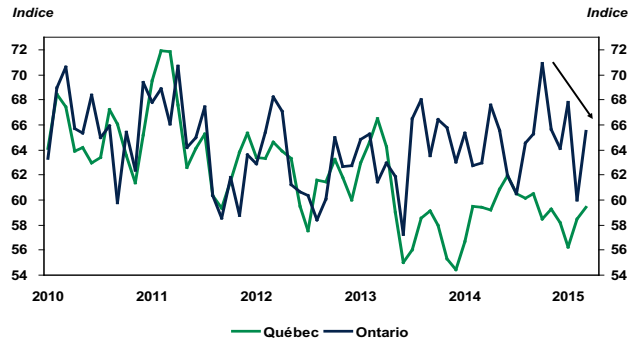
Pour que les intentions d'investir se concrétisent, plusieurs conditions doivent être réunies. La situation financière des entreprises doit d'abord être favorable. Si les bénéfices d'exploitation augmentent (graphique 5), il peut s'agir d'un déclencheur. La confiance des entreprises envers les perspectives doit cependant être suffisamment élevée pour que celles-ci passent à l'action. Or, selon le Baromètre des affaires^{MD}, le moral des dirigeants de petites et moyennes entreprises (PME) a remonté au Québec, mais il demeure relativement faible (graphique 6). En Ontario, bien que le niveau de confiance soit plus élevé, une tendance baissière a caractérisé les derniers mois. Les incertitudes associées au prix de l'énergie qui ébranlent l'économie canadienne, et qui ont même incité la Banque du Canada (BdC) à baisser ses taux directeurs en janvier, sont probablement à l'origine de ce climat de prudence. Les difficultés de l'économie mondiale sont probablement aussi une source de préoccupation.

Graphique 5 – Les profits des entreprises ont augmenté au Québec et en Ontario



Sources : Institut de la statistique du Québec, ministère des Finances de l'Ontario et Desjardins, Études économiques

Graphique 6 – La confiance des PME n'est pas très convaincante au Québec et en Ontario

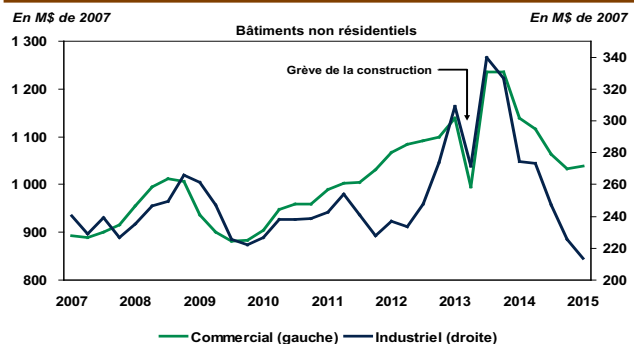


PME : petites et moyennes entreprises
Sources : Fédération canadienne de l'entreprise indépendante et Desjardins, Études économiques

Le redressement des finances publiques au Québec et en Ontario peut également influencer le degré de confiance des entreprises.

L'évolution de la construction non résidentielle reflète la volonté des entreprises à construire des bâtiments ou à agrandir leurs installations déjà existantes. Pour l'instant, les entreprises du secteur commercial et industriel¹ demeurent frileuses au Québec (graphique 7). Les perspectives sont mitigées pour les espaces de commerces : la phase d'expansion du commerce de détail fait place à une période de consolidation qui se traduit par la disparition de certaines chaînes ou la fermeture de points de vente moins rentables. La construction de nouvelles surfaces pour les détaillants devrait donc être assez limitée en 2015. La vague de revitalisation des centres commerciaux déjà existants continuera toutefois d'alimenter l'investissement dans le

Graphique 7 – La construction est en baisse dans tous les secteurs d'activité au Québec



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

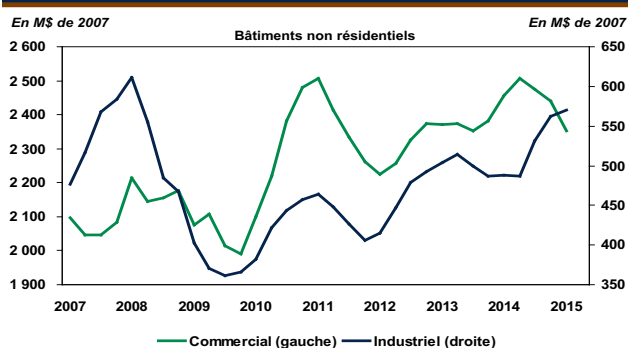
¹ Dans l'enquête de Statistique Canada portant sur les investissements en construction de bâtiments non résidentiels, le secteur industriel comprend surtout les usines de fabrication et les entrepôts, tandis que le secteur commercial est principalement composé des immeubles de bureaux et des espaces pour les commerces.

secteur commercial. Du côté des immeubles de bureaux, la construction neuve devrait faire une pause à Québec et à Montréal puisque l'ajout de quelques édifices a fait remonter un peu les taux d'inoccupation. À brève échéance, il ne faut pas espérer un redressement de l'investissement commercial dans la province.

ESPOIR DANS LE MILIEU INDUSTRIEL

L'avenir s'avère plus prometteur dans le secteur industriel. La vigueur de l'économie américaine, la faiblesse du huard et des prix du pétrole accentuent le contexte propice pour les exportations. Plusieurs industries fonctionnent près de leur capacité maximale de production au Canada, notamment celles plus présentes au Québec et en Ontario. Le matériel de transport (94,1 %), les produits du bois (83,7 %) et le papier (90,6 %) en sont quelques exemples. Le fait de tourner presque à plein régime accroît la rentabilité des usines, ce qui devrait en principe favoriser les investissements pour la modernisation ou l'agrandissement des installations. Étant donné que les profits des entreprises pointent vers le haut, les investissements devraient bientôt se redresser. La confiance devra toutefois se raffermir dans le milieu industriel avant que cela se produise au Québec. En Ontario, le moral des dirigeants de PME évolue en dents de scie, mais le niveau de l'indice s'avère plus élevé que dans la province voisine. Les investissements commerciaux ont légèrement fléchi dernièrement, mais ceux du secteur industriel ontarien se redressent depuis quelques trimestres (graphique 8).

Graphique 8 – En Ontario, la construction remonte dans le secteur industriel et fléchit dans le commercial



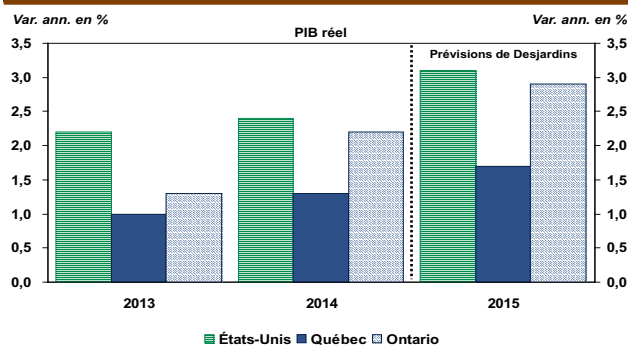
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Même si quelques signaux sont positifs, certains risques sont toutefois présents. Selon l'Enquête sur les perspectives des entreprises de la BdC, les difficultés du secteur énergétique dans les provinces productrices de pétrole pourraient avoir un effet de contagion sur d'autres secteurs et d'autres régions du pays. Les exportations vers les autres provinces seraient ainsi particulièrement vulnérables. Même si les exportations internationales du Québec pointent vers le haut, celles-ci représentent environ 60 % du total des expéditions

effectuées à l'extérieur. L'autre part est destinée aux autres provinces canadiennes qui risquent davantage de subir un ralentissement.

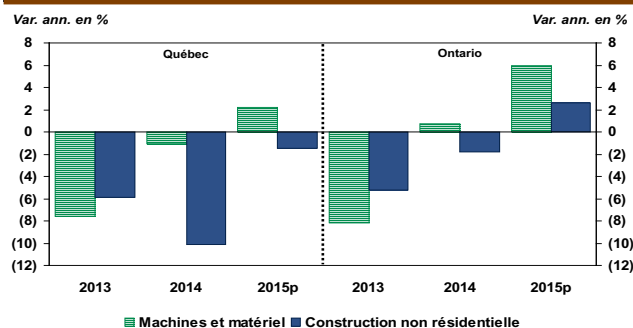
Bien que le commerce entre le Québec et l'Ontario domine les échanges sur le plan provincial, les exportations vers les autres provinces ont tout de même de l'importance. Or, la croissance économique s'affaiblira en 2015 dans plusieurs régions du pays, ce qui affectera les exportations interprovinciales. La progression du PIB réel sera toutefois plus rapide au Québec et en Ontario cette année grâce au commerce international et à l'accélération graduelle des investissements des entreprises (graphiques 9 et 10). L'investissement en machines et outillage devrait renouer avec la croissance dans les deux provinces cette année. Cependant, la construction non résidentielle parviendra à se redresser uniquement en Ontario. Une légère baisse est prévue au Québec puisque le virage n'est pas encore amorcé pour les bâtiments du secteur industriel.

Graphique 9 – La croissance économique plus rapide aux États-Unis aura des répercussions ici



Sources : Datastream, Institut de la statistique du Québec, ministère des Finances de l'Ontario, Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – Perspectives des investissements des entreprises au Québec et en Ontario



p : prévisions
Sources : Datastream, Institut de la statistique du Québec, ministère des Finances de l'Ontario, Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Hélène Bégin
Économiste principale